

Pas de fumée sans feu, mais pas non plus de langue « en danger » sans que les solidarités locales et les territoires ou les ressources du groupe humain parlant cette langue ne soient menacés par des intérêts extérieurs, le plus souvent transnationaux. On connaît les causes de la crise de la diversité des langues que traverse notre époque : d'une part, des facteurs de progrès, comme une mobilité sociale accrue, le décloisonnement des communautés rurales ou marginalisées dans les "pays émergents", l'expansion des nouveaux moyens de communication et d'échange, etc. On connaît moins, d'autre part, les raisons relevant de la *régression globale* davantage que du *progrès globalisé* : la spoliation territoriale et la désintégration des tissus sociaux dans les régions périphériques d'Etats-nations globalisés soumis aux impératifs de la géofinance, ou bien plongés dans des conflits géostratégiques ou dans la terreur exercée soit par des groupes criminels, soit par des mouvements sectaires.

Des régions entières de peuplement autochtone sont accaparées par des multinationales pour y creuser des grandes infrastructures de transport d'hydrocarbures et de marchandises, ou se voient couvertes d'implantations industrielles polluantes, ou de *maquiladoras*, usines-tournevis qui exploitent les ressources humaines et naturelles locales en profitant de toutes les dérégulations.

Face à ce désastre planétaire, que peuvent faire les linguistes ? Doivent-ils se contenter de recueillir des données, de glaner çà et là des mots, des phrases et des témoignages des langues en voie de disparition accélérée, puis retourner à leurs laboratoires de recherche, ou à leurs salles de cours ?

Le présent volume, résolument interdisciplinaire et *impliqué*, présente des méthodes, des outils d'analyse et des propositions concrètes afin d'apporter des solutions – des *utopies réalisables*. Les auteurs opposent une praxis féconde au défaitisme, et une architecture conceptuelle souple et rigoureuse à la fois en vue de *décrire*, *agir* et *restituer* des ressources aux communautés « en danger ».

40 euros

9782356921376

Documentation et revitalisation des « langues en danger »

Jean Léo Léonard
et Karla Janiré Avilés González (Dir.)

Documentation et revitalisation des « langues en danger » Épistémologie et praxis



Michel Houdiard Éditeur